

Editorial du vendredi 9 avril 2021

De Quasimodo à la Miséricorde

Naguère, on appelait le dimanche après Pâques « Dimanche de Quasimodo ». « Quasimodo » signifie « comme ». Ce nom venait de la traduction latine de la 1^{ère} épître de Pierre, dont un passage est cité dans l'antienne d'ouverture de la messe : « Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait pur de la Parole qui vous fera grandir pour arriver au salut » (1 Pierre 2,2). C'est le pape Jean-Paul II qui, en avril 2000, décida d'en faire le Dimanche de la Divine Miséricorde. Il se fondait sur l'évangile du jour, où Jésus ressuscité se manifeste à dix disciples en leur disant : « Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez les péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus » (Jean 20,22-23). Jésus fondait ainsi le sacrement de la réconciliation, sacrement par excellence de la miséricorde divine.

Une semaine après, Thomas étant présent, il lui offrit de toucher ses mains et son côté, pour conforter sa foi défaillante : autre geste de miséricorde pour sortir un disciple d'un doute destructeur. Le Ressuscité veut notre bien. A Saint-Bonaventure, nous célébrerons la divine miséricorde en offrant le sacrement des malades au cours de la messe de 16h, le samedi 10 avril. Mais elle dépasse ceux qui le recevront. Les doutes, les souffrances, les maladies de chacun, le Christ les prend entièrement sur lui pour les présenter à son Père, et passer sur elles le baume de son divin amour.

P. Michel Quesnel